



TELOMERE | Capital

Point sur les Marchés

Marchés Tarif-iés

Janvier 2025



Éditorial

Les marchés ont terminé l'année 2024 sur une note plus faible, le mois de décembre ayant été marqué par des reculs, les investisseurs ayant assimilé les signaux d'un ralentissement de sa politique monétaire de la part de la Réserve fédérale.

L'environnement économique mondial est marqué par des divergences. Les États-Unis restent en tête avec une croissance robuste, soutenue par la résistance des dépenses de consommation et des bénéfices des entreprises. Cependant, les pressions inflationnistes et les changements potentiels de politique sous l'administration Trump (tels que les tarifs douaniers) ajoutent une dimension d'imprévisibilité. En revanche, l'Europe est confrontée à la faiblesse de la demande intérieure et à la concurrence des exportations chinoises subventionnées, tandis que l'économie chinoise reste sous pression malgré un boom des exportations.

Bien que l'optimisme persiste quant à une croissance modérée des bénéfices des entreprises et de l'activité économique, nous entrons dans l'année 2025 avec un ton plus prudent que les années précédentes. Nous resterons attentifs aux événements clés tels que les prochains rapports sur les bénéfices et les changements potentiels de politique sous la nouvelle administration américaine.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et espérons que ces mises à jour vous seront utiles pour le mois à venir.



Joan Bürgy
Investment Specialist



Jérôme Tobler, CIIA
Partner & Senior Financial Advisor



Marchés Globaux

Global	Last	YTD	MTD
MSCI World	3,707.8	19.2%	-2.6%
MSCI ACWI	841.3	18.0%	-2.3%

United States

Dow Jones Industrial	42,544.2	15.0%	-5.1%
S&P 500	5,881.6	25.0%	-2.4%
NASDAQ 100	21,012.2	25.9%	0.5%
Russell 2000	2,230.2	11.5%	-8.3%

Europe

Euro STOXX 600	507.6	9.6%	-0.4%
Euro STOXX 50	4,896.0	11.9%	1.9%
DAX	19,909.1	18.8%	1.4%
CAC 40	7,380.7	0.9%	2.1%
FTSE 100	8,173.0	9.6%	-1.3%
Swiss Market Index (SMI)	11,600.9	7.5%	-1.4%

Sectors (US)

Communication Services	39.5%	2.3%
Consumer Discretionary	29.2%	2.2%
Consumer Staples	15.4%	-5.0%
Energy	6.3%	-9.0%
Financials	33.8%	-5.5%
Health Care	2.7%	-6.1%
Industrials	18.6%	-7.6%
Materials	0.2%	-10.6%
Real Estate	4.9%	-8.6%
Technology	34.4%	1.0%
Utilities	22.9%	-7.9%

Commodities & Metals	Last	YTD	MTD
Gold (XAU)	2,624.50	27.2%	-0.7%
Silver (XAG)	28.90	21.5%	-5.6%

Currencies (USD)

EUR	1.04	-6.2%	-2.1%
CHF	0.91	-7.8%	-3.0%
JPY	157.2	-10.3%	-4.7%
BTC	93,714.0	123.5%	-3.8%

Fixed Income

US Treasury	2,290.24	0.6%	-1.5%
EUR Treasury	245.91	1.9%	-1.4%
Global Corporate	3,289.50	2.1%	-1.9%
Global EM USD	1,248.13	6.6%	-1.2%
Global High Yield	1,661.86	9.2%	-0.6%

Interest Rates (US)

		Last month	End 2023
3 Months	4.31%	4.49%	4.31%
12 Months	4.14%	4.28%	4.14%
5 Year	4.38%	4.05%	4.38%
10 Year	4.57%	4.17%	4.57%

Price / Earnings Ratios

		End 2023	End 2022
S&P 500	26.47	23.01	18.30
Euro STOXX 50	14.33	12.81	11.50
Swiss Market Index (SMI)	18.50	18.44	15.31

Data at close of 31/12/2024

Indicateurs Macroéconomiques

Central Banks Targets Rates	Last	Q4 2024	Q3 2024	Q2 2024	Inflation (CPI - YoY)	Last	Q4 2024	Q3 2024	Q2 2024
United States	4.38%	4.38%	4.88%	5.38%	United States	2.70%	N/A	2.40%	3.00%
Eurozone	3.15%	3.15%	3.65%	4.25%	Eurozone	2.20%	N/A	1.70%	2.50%
Switzerland	0.46%	0.48%	0.97%	1.23%	Switzerland	0.70%	N/A	0.80%	1.30%
Canada	3.25%	3.25%	4.25%	4.75%	Canada	1.90%	N/A	1.60%	2.70%
Japan	0.11%	0.18%	-0.05%	-0.09%	Japan	2.90%	N/A	2.50%	2.80%
China	0.35%	0.35%	0.35%	0.35%	China	0.20%	N/A	0.40%	0.20%
India	6.50%	6.50%	6.50%	6.50%	India	5.48%	N/A	5.49%	5.08%
Unemployment	Last	Q4 2024	Q3 2024	Q2 2024	Gross Domestic Product (YoY)	Last	Q4 2024	Q3 2024	Q2 2024
United States	4.20%	N/A	4.10%	4.10%	United States	2.70%	N/A	2.70%	3.00%
Eurozone	6.30%	N/A	6.30%	6.40%	Eurozone	1.30%	N/A	1.30%	0.90%
Switzerland	2.60%	N/A	2.60%	2.40%	Switzerland	2.00%	N/A	2.00%	1.50%
Canada	6.80%	N/A	6.50%	6.40%	Canada	1.90%	N/A	1.70%	1.50%
Japan	2.50%	N/A	2.40%	2.50%	Japan	2.90%	N/A	2.90%	2.20%
China	5.00%	N/A	5.10%	5.00%	China	4.60%	N/A	4.60%	4.70%
					India (Real GDP)	5.36%	N/A	5.36%	6.65%
Producer Price Index (PPI - YoY)	Last	Q4 2024	Q3 2024	Q2 2024	Purchasing Managers' Index	Last	Q4 2024	Q3 2024	Q2 2024
United States	2.00%	N/A	-0.80%	1.70%	United States	49.3	49.3	47.2	48.5
European Union	-0.90%	N/A	-1.60%	0.10%	Eurozone	45.1	45.1	45	45.8
Switzerland	-1.50%	N/A	-1.30%	-1.90%	Switzerland	48.4	48.4	49.9	43.9
Canada	2.15%	N/A	-1.02%	2.90%	Canada	52.2	52.2	50.4	49.3
Japan	3.70%	N/A	3.10%	2.60%	Japan	49.6	49.6	49.7	50
China	-2.50%	N/A	-2.80%	-0.80%	China	50.1	50.1	49.8	49.5
India	1.89%	N/A	1.91%	3.43%	India	56.4	56.4	56.5	58.3
Core Inflation (Core CPI - YoY)	Last	Q4 2024	Q3 2024	Q2 2024	Consumer Spending (PCE - YoY)	Last	Q4 2024	Q3 2024	Q2 2024
United States	3.30%	N/A	3.30%	3.30%	United States	2.82%	N/A	2.66%	2.63%
Eurozone	2.70%	N/A	2.70%	2.90%					
Switzerland	0.90%	N/A	1.00%	1.10%					
Canada	1.90%	N/A	2.40%	2.90%					
Japan	1.70%	N/A	1.70%	1.90%					

Data as of 06/01/2025
N/A: Not yet reported or Public Holiday

Nouvelles Macro de Décembre



- **Les banques centrales du monde entier ont continué à assouplir leurs politiques monétaires.** La Réserve fédérale a réduit son taux de 0.25% pour le porter à 4.25 - 4.50%, faisant preuve de prudence quant à d'autres réductions. La Banque centrale européenne (BCE) a également réduit ses taux de 0.25%, citant les progrès de la désinflation, tandis que la Banque nationale suisse (BNS) et la Banque du Canada ont procédé à des réductions plus importantes de 0.50%.
- **Les turbulences politiques en Allemagne et en France** ont pesé sur les marchés européens. La coalition du chancelier allemand Olaf Scholz s'est effondrée, provoquant des élections anticipées, tandis que le gouvernement français a fait face à un vote de défiance, déstabilisant davantage la région.
- **Donald Trump a proposé des tarifs douaniers agressifs**, notamment des droits de douane de 100% sur les pays des BRICS et des taxes supplémentaires sur les importations de l'UE. Cette annonce a suscité des craintes de guerre commerciale, contribuant à une baisse de 2.5% des actions américaines au cours du mois. Les marchés mondiaux ont également perdu de leur élan, reculant de 1.5% en raison des inquiétudes croissantes concernant le commerce et la hausse des taux d'intérêt américains.
- **Malgré les incertitudes mondiales, l'activité économique américaine est restée solide**, avec une croissance régulière du PIB et des dépenses de consommation soutenues. Toutefois, les prévisions de croissance mondiale pour 2025-2026 ont été revues à la baisse en raison des tensions commerciales attendues et de conditions financières moins accommodantes.

Bilan de l'année 2024

L'année 2024 a été marquée par une croissance mondiale résiliente, des politiques monétaires assouplies et des marchés boursiers solides. Les banques centrales ont réduit leurs taux pour soutenir les économies qui se refroidissent, tandis que les changements politiques, y compris la réélection de Trump, ont influencé le sentiment. Malgré la volatilité des taux et des devises, l'optimisme autour d'un « soft landing » (atterrissage en douceur) a propulsé les marchés, l'or et les technologies étant en tête des gains.

Macroéconomie

La croissance économique mondiale a été soutenue par le secteur des services, tandis que l'industrie manufacturière est restée à la traîne. L'Amérique a surperformé, malgré les craintes de récession liées aux données de l'emploi. L'Europe a affiché des résultats mitigés, l'Allemagne tirant la croissance globale. La croissance de la Chine a atteint son objectif de 5%, mais est restée modérée en raison de problèmes dans le secteur de l'immobilier. L'Inde a mené les marchés émergents.

La désinflation s'est poursuivie mais s'est stabilisée sur les marchés développés à la fin de l'année, les marchés du travail restant stables.

Les banques centrales ont commencé à réduire leurs taux directeurs

Fed : baisse de 1% en 2024, en commençant par une réduction de 50bps en septembre.

BCE : quatre baisses (de 25bps), en maintenant une approche prudente.

BNS : réduction de leur taux de 1.75% à 0.5%.

BoJ : abandon des taux d'intérêt négatifs.

PBoC : Poursuite de l'assouplissement des conditions monétaires.

Actions

Les actions mondiales ont enregistré un rendement de près de 20 %, grâce à :

1. L'optimisme du début de l'année en matière d'IA et les bons résultats des entreprises.
2. Un rallye en fin d'année grâce à l'optimisme de l'atterrissage en douceur et à la réélection de Trump.

Les marchés émergents ont bénéficié du soutien politique de la Chine, le secteur technologique étant en tête des gains à l'échelle mondiale.

Revenu fixe

Les rendements se sont envolés en début d'année, mais ont fluctué en fonction de:

1. la rhétorique optimiste de la Fed et les surprises en matière d'inflation.
2. Les craintes de récession aux États-Unis au troisième trimestre, suivies d'un rebond dû à la confiance de la Fed et à l'évolution de la situation politique.

Les écarts de crédit se sont resserrés en raison d'un sentiment de prise de risque.

Marché des changes

Le CHF a connu une certaine volatilité, les baisses de taux d'intérêt de la Banque nationale suisse (BNS) et la réduction des interventions sur le marché des changes ayant diminué son attrait en tant que monnaie refuge.

Le dollar s'est redressé à la suite de l'évolution des prévisions de taux de la Fed et de l'incertitude des élections.

La livre sterling est restée relativement stable, tandis que l'euro s'est affaibli en raison de la politique dovish de la BCE. Le yen a connu des difficultés malgré les changements de politique de la BoJ.

Matières premières

Les prix du pétrole ont baissé après les gains du premier trimestre en raison de l'affaiblissement de la demande ; l'OPEP+ a retardé les augmentations de production.

L'or a atteint des niveaux record (+27% en 2024), soutenu par les achats des banques centrales, l'incertitude géopolitique et les inquiétudes concernant la dette.

Environnement Actuel

- **En 2024, l'économie mondiale a été marquée par un regain de tensions géopolitiques, des changements de politique monétaire et une incertitude économique** qui, ensemble, ont souligné la fragilité de la croissance et accentué la volatilité. Les conflits prolongés en Ukraine et au Moyen-Orient, ainsi que les frictions commerciales entre les États-Unis et la Chine, ont perturbé les chaînes d'approvisionnement, alimenté les pressions inflationnistes et affaibli la confiance des investisseurs. Les banques centrales ont réagi en réduisant leurs taux pour stabiliser la croissance, tandis que les marchés émergents ont accéléré leurs achats d'or pour se protéger des risques de change et de la fragmentation géopolitique.
- **Cette dynamique macroéconomique s'est reflétée dans les remarquables performances de l'or.** Le métal a bondi de plus de 27%, atteignant des sommets pendant la période des élections présidentielles américaines. La hausse de l'or reflète son rôle de valeur refuge dans un contexte de troubles géopolitiques et d'assouplissement monétaire. Les achats des banques centrales de pays comme la Chine et l'Inde ont encore soutenu les prix. Cette interaction entre l'incertitude macroéconomique et la hausse de l'or illustre les liens entre les risques mondiaux et les marchés financiers.
- **L'inflation semble ralentir au niveau mondial.** Toutes les principales sources d'inflation mondiale affichent des chiffres en baisse ou conformes aux attentes. Toutefois, un examen plus approfondi révèle que l'inflation dans les services reste préoccupante, ce qui complique la normalisation de la politique monétaire par les banques centrales. Dans le même temps, le marché mondial du travail et les dépenses de consommation restent relativement stables, ce qui est particulièrement rassurant pour l'avenir de l'économie américaine.
- **Un atterrissage en douceur reste le scénario le plus probable, soutenu principalement par les données américaines.** En effet, l'économie américaine continue de faire preuve d'une remarquable résilience, avec une croissance du PIB de 2.7% en glissement annuel au troisième trimestre 2024. Le marché du travail devrait rester résilient, soutenant une croissance continue des revenus. La forte croissance de la productivité devrait maintenir les pressions inflationnistes à un niveau modéré, ce qui devrait profiter aux revenus disponibles réels.
- **Les données relatives à l'emploi sont de plus en plus importantes car elles donnent un aperçu de la santé de l'économie au sens large.** Les chiffres récents ont été rassurants, mais cette apparente vigueur du marché du travail pourrait être trompeuse, car de nombreux travailleurs cumulent les emplois à temps partiel en raison du coût élevé de la vie et de l'insuffisance des allocations de chômage. En outre, les demandes d'allocations de chômage, qui sont généralement un indicateur fiable du chômage, sont devenues moins fiables car de plus en plus de chômeurs épuisent leurs allocations et deviennent inéligibles.

Volatilité en 280 caractères ou moins

Le retour de Donald Trump à la présidence a déjà commencé à agiter les marchés financiers, et les investisseurs doivent se préparer à une volatilité accrue dans toutes les classes d'actifs au cours de son second mandat.

Au cours de sa première présidence, l'utilisation fréquente des médias sociaux par Donald Trump pour annoncer ses décisions politiques ou faire des déclarations provocantes a introduit un nouveau degré d'imprévisibilité sur les marchés. Ses tweets ont souvent déclenché des réactions immédiates sur les actions, les devises, les matières premières et les obligations, dont les effets ont duré de quelques minutes à quelques jours. Ce schéma semble prêt à se répéter.

Depuis sa réélection, Donald Trump a déjà démontré sa capacité à faire bouger les marchés par le biais des médias sociaux. Les messages récents concernant les droits de douane imposés au Mexique, au Canada et à la Chine ont entraîné des baisses notables de la valeur des monnaies de ces pays et renforcé les inquiétudes quant à d'éventuelles perturbations commerciales. En outre, les rendements obligataires américains ont augmenté en raison des prévisions de déficits plus élevés dans le cadre des politiques fiscales de M. Trump.

Ce à quoi on peut s'attendre au cours de son second mandat

Alors que Trump se prépare à entrer en fonction à la fin du mois, nous devons nous préparer à de nouveaux remous sur les marchés, provoqués par :

- **Des annonces politiques via les médias sociaux** : Le style de communication directe de Trump avec le marché est susceptible de se poursuivre, créant une volatilité imprévisible à court terme.
- **Politiques commerciales et tarifaires** : Sa position protectionniste « America First » pourrait perturber les chaînes d'approvisionnement mondiales et avoir un impact sur des secteurs tels que l'automobile, la technologie et l'agriculture.
- **Réactions des grandes classes d'actifs** : Au-delà des actions, il faut s'attendre à des mouvements importants dans les matières premières (par exemple, l'or), les devises (par exemple, la force du dollar) et les obligations (par exemple, l'accentuation des courbes de rendement).

Il est difficile de se protéger contre ces fluctuations du marché sans payer des primes supplémentaires. La diversification reste donc essentielle compte tenu des effets domino potentiels sur les actions, les titres à revenu fixe, les matières premières et les monnaies.



Les spreads se réduisent, la courbe s'accentue

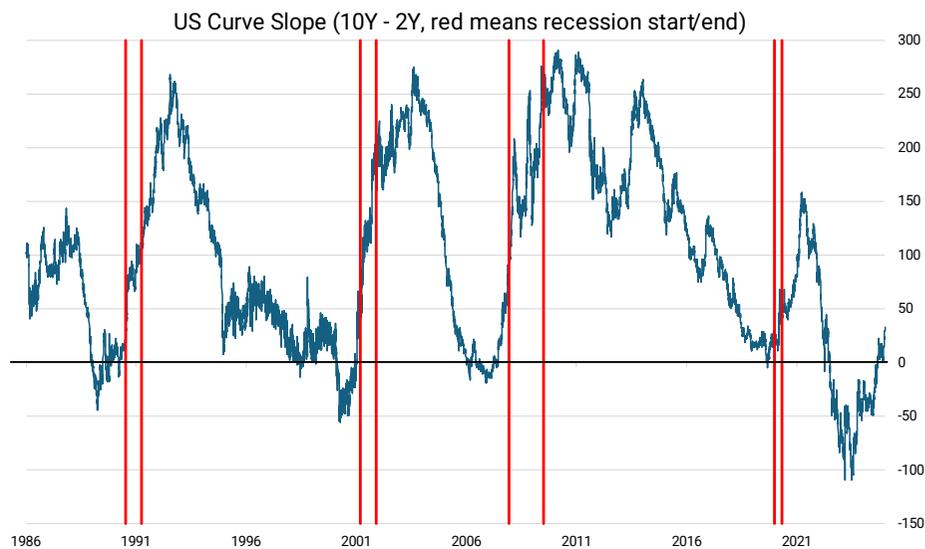
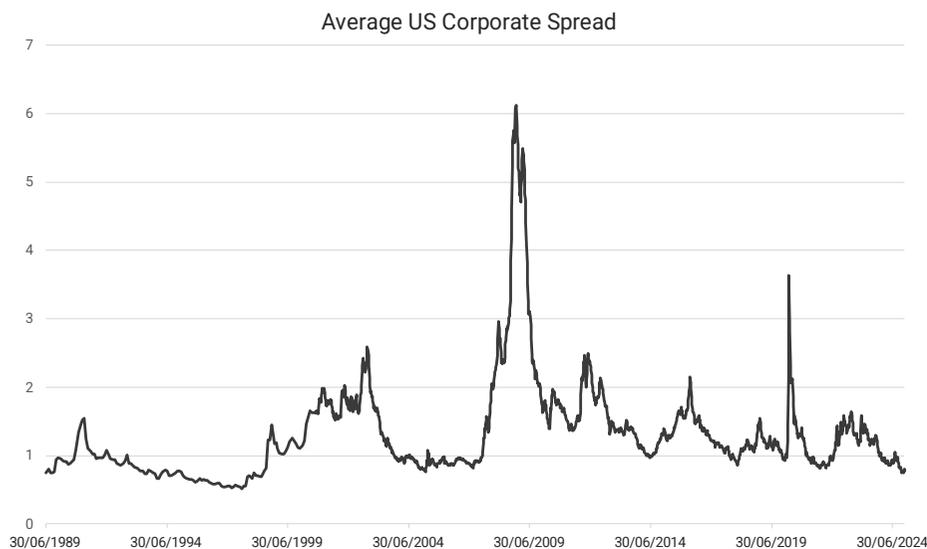
Les spreads de crédit américains de haute qualité se sont récemment resserrés pour atteindre leurs niveaux les plus bas depuis 2005, reflétant la forte confiance des investisseurs et la robustesse des conditions économiques. À la fin de l'année 2024, l'écart moyen entre les obligations d'entreprises de bonne qualité et les bons du Trésor américain n'était plus que de 80 points de base. D'autre part, la courbe des taux s'est désinvertée.

Le resserrement des spreads de crédit indique une réduction de la compensation pour le risque supplémentaire lié à la détention d'obligations d'entreprises par rapport aux titres d'État. Bien que cela reflète un certain optimisme quant à la stabilité économique et à la solvabilité des entreprises, cela limite également le potentiel de génération de rendements excédentaires pour les investisseurs.

Les écarts historiquement bas suggèrent que les valorisations actuelles laissent peu de place à un resserrement ultérieur, ce qui soulève la question de savoir si les investisseurs ne sous-estiment pas les risques potentiels, tels qu'un éventuel ralentissement économique ou des incertitudes géopolitiques.

L'inversion de la courbe des rendements reflète souvent l'amélioration du climat économique ou les attentes en matière d'assouplissement monétaire. Toutefois, l'histoire montre qu'une inversion après une inversion prolongée de la courbe des taux a souvent précédé des récessions.

Par exemple, lors des quatre dernières récessions américaines (1990, 2001, 2007 et 2020), les ralentissements économiques ont commencé trois à six mois après la désinversion de la courbe.



La Fed a parlé

La décision de la Réserve fédérale de décembre 2024 de réduire son taux d'intérêt de référence de 0.25%, ramenant le taux des fonds fédéraux dans une fourchette de 4.25 % - 4.50 %, reflète un recalibrage prudent de la politique monétaire dans un contexte de signaux économiques mitigés.

Il s'agit de la troisième baisse de taux consécutive depuis septembre, ce qui porte la réduction totale à un point de pourcentage au cours des quatre derniers mois. Toutefois, la Fed a signalé un ralentissement du rythme des réductions en 2025, citant les pressions inflationnistes persistantes et une croissance économique robuste.

Contexte économique et logique de la Fed :

L'économie américaine reste résiliente, avec une croissance du PIB prévue à 2% au cours des prochaines années et un marché du travail stable, bien que le taux de chômage ait légèrement augmenté pour atteindre 4.2%.

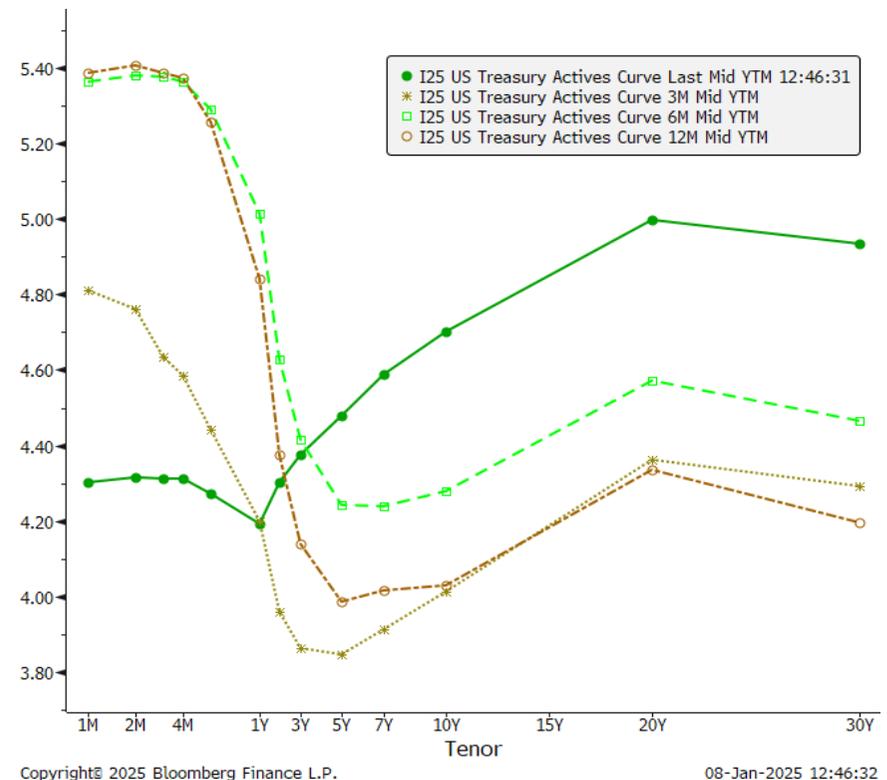
L'inflation s'est ralentie mais reste supérieure à l'objectif de 2% de la Fed, avec une inflation de base PCE de 2.8% en novembre. Cette inflation quelque peu « collante » a incité la Fed à adopter une approche plus prudente en ce qui concerne la poursuite de l'assouplissement.

Jerome Powell a souligné que si la politique monétaire est désormais moins restrictive, la Fed doit équilibrer les risques pour s'assurer que ni un assouplissement excessif ni un resserrement injustifié ne compromettent les progrès en matière d'inflation ou de stabilité économique.

Réactions des marchés :

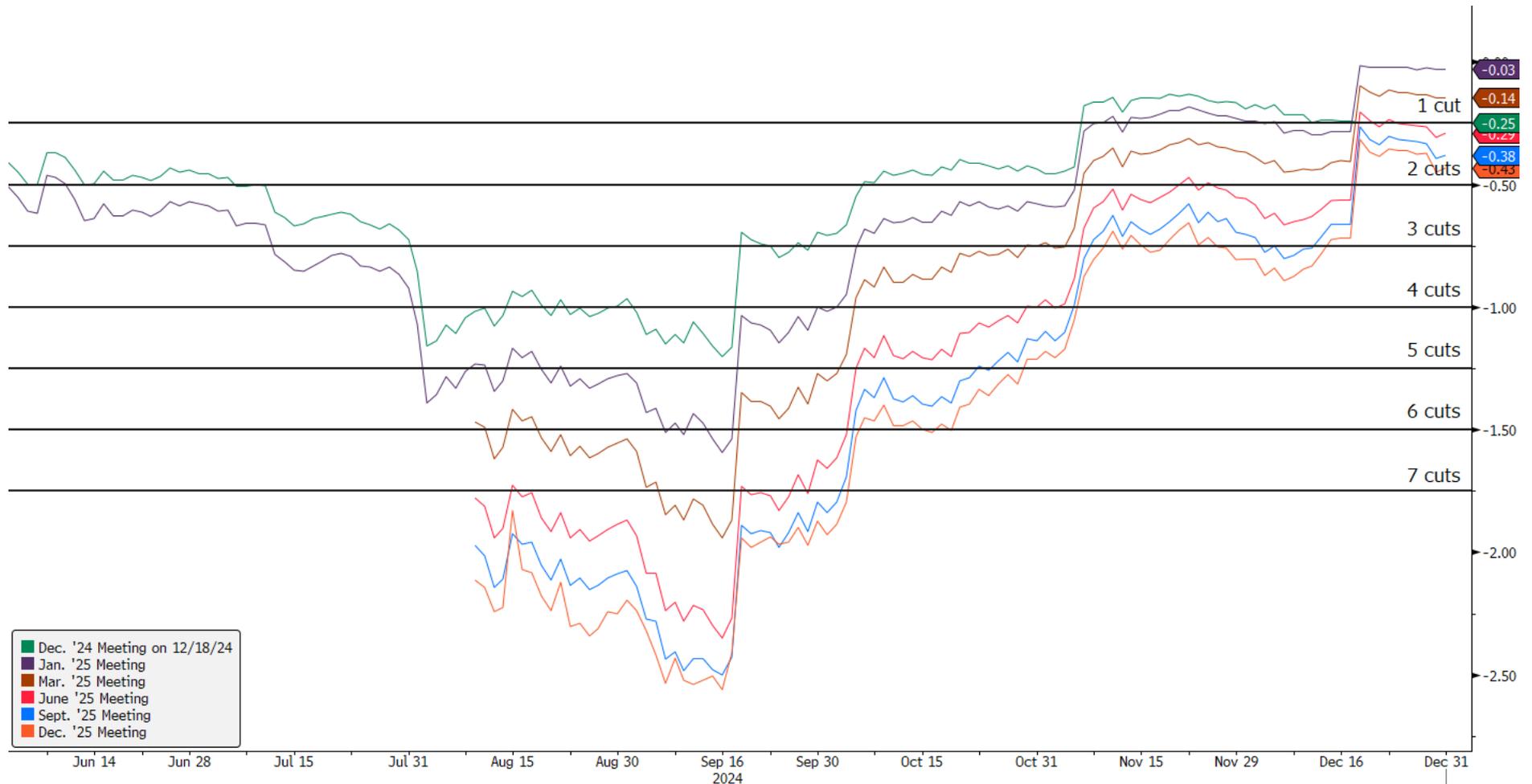
Les marchés ont réagi avec prudence à l'annonce. Les actions ont baissé et les rendements des bons du Trésor ont augmenté, car les investisseurs ont ajusté leurs prévisions de réduction des taux d'intérêt en 2025.

Les prix des contrats à terme ne prévoient plus qu'une ou deux réductions supplémentaires en 2025, alors que les projections antérieures prévoyaient quatre réductions. Cette évolution reflète les craintes que la persistance de l'inflation ne limite la marge de manœuvre de la Fed.



Prévisions de taux à court terme

En raison de la robustesse des données et des perspectives économiques, la Réserve fédérale a adopté une position plus « hawkish » au cours des dernières semaines de 2024, passant d'une approche « dovish ». Après plusieurs baisses de taux, les marchés anticipent désormais deux baisses supplémentaires d'ici à la fin de 2025, comme le montre la ligne orange dans le graphique ci-dessous.



Copyright © 2025 Bloomberg Finance L.P.

Multiples d'évaluation des actions

Si le ratio P/E actuel du S&P 500 suggère une certaine surévaluation par rapport aux moyennes historiques, l'interprétation de cette mesure devient de plus en plus difficile. L'indice est tiré par un petit nombre d'actions, ce qui suscite des inquiétudes quant à une mauvaise répartition. Cette avance étroite peut rendre le marché plus sensible aux fluctuations de ces quelques sociétés.

Les « Magnificent Seven » ont des ratios cours/bénéfices nettement plus élevés que le reste de l'indice. Leurs valorisations élevées, dues à l'enthousiasme pour la technologie et aux perspectives de l'intelligence artificielle, comportent le risque de rendements inférieurs à long terme. Nous recommandons de diversifier les portefeuilles au-delà de ces grandes capitalisations technologiques afin de réduire le risque idiosyncratique associé aux Magnificent Seven.



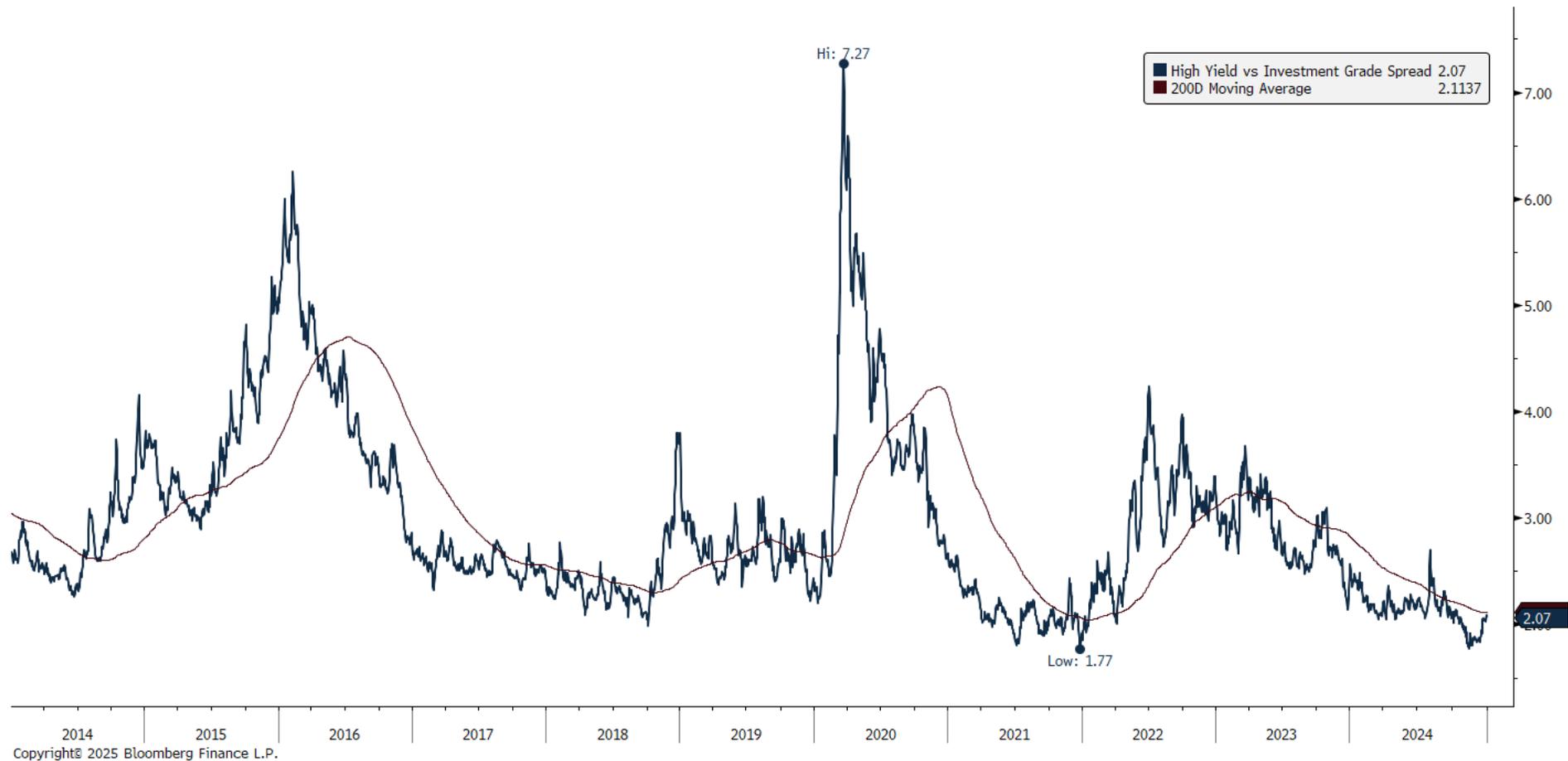
Principaux thèmes d'investissement

- L'incertitude sur les taux d'intérêt et les pics de volatilité qui peuvent accompagner des publications décevantes sur les marchés, en plus de valorisations élevées, renforcent notre conviction que la **diversification est une stratégie essentielle**, d'autant plus importante que les incertitudes géopolitiques persistent, que ce soit en mer Rouge, au Moyen-Orient, en Ukraine ou à Taïwan.
- L'objectif d'inflation pourrait bien devenir le plancher de ce nouveau cycle économique, l'inflation de base devant rester supérieure à l'objectif de 2% d'ici à la fin de 2024.
- Nous recommandons de se concentrer sur les **titres de qualité** présentant des bilans solides et une vision à long terme.
- Du côté des **revenus fixes**, les obligations d'entreprise sont confrontées à des coûts d'intérêt plus élevés dans l'ensemble, et potentiellement à des difficultés de refinancement dans le segment à haut rendement. À ce stade du cycle, nous préférons les **entreprises mieux notées** aux émetteurs à haut rendement. Il est à noter que nous avons récemment augmenté la durée de notre sélection.
- Dans l'environnement actuel des taux d'intérêt et dans le cadre de la dynamique politique plus large des banques centrales des marchés développés, notre approche reste centrée sur les stratégies de portage via les obligations. Nous **maintenons donc une sous-pondération de la classe alternative**, capitalisant sur la stabilité et les rendements prévisibles offerts par les instruments obligataires. Cependant, nous restons attentifs aux opportunités offertes par les investissements alternatifs, avec leur potentiel de rendements décorrélés des marchés traditionnels.



Notre préférence **Investment Grade**

Actuellement, les obligations « high yield » offrent un rendement supplémentaire relativement limité par rapport aux obligations « investment grade » et aux obligations du Trésor, en dépit de leur profil de risque plus élevé. Ce faible écart réduit la compensation pour le risque de crédit supplémentaire, ce qui rend le moment opportun pour réévaluer ces positions.



Allocation d'actifs

	Underweight	Neutral	Overweight
Asset classes		Cash	
			Fixed Income
		Equities	
Fixed Income	Alternative		
			Investment Grade
		High Yield	
		Sovereign	
Equities		Inflation Linked	
		Emerging Markets	
		Switzerland	
			United States
			Eurozone
		United Kingdom	
		China	
Sectors		Japan	
		Emerging Markets	
		Information Technology	
		Healthcare	
		Financials	
		Consumer Discretionary	
		Industrials	
		Consumer Staples	
		Communication Services	
		Energy	
	Materials		
	Utilities		
	Real Estate		

Allocation en titres à revenu fixe

Notre sélection se concentre sur les émetteurs de la plus haute qualité offrant des rendements ajustés au risque extrêmement attractifs. Récemment, nous avons augmenté la durée de notre sélection.

Actions

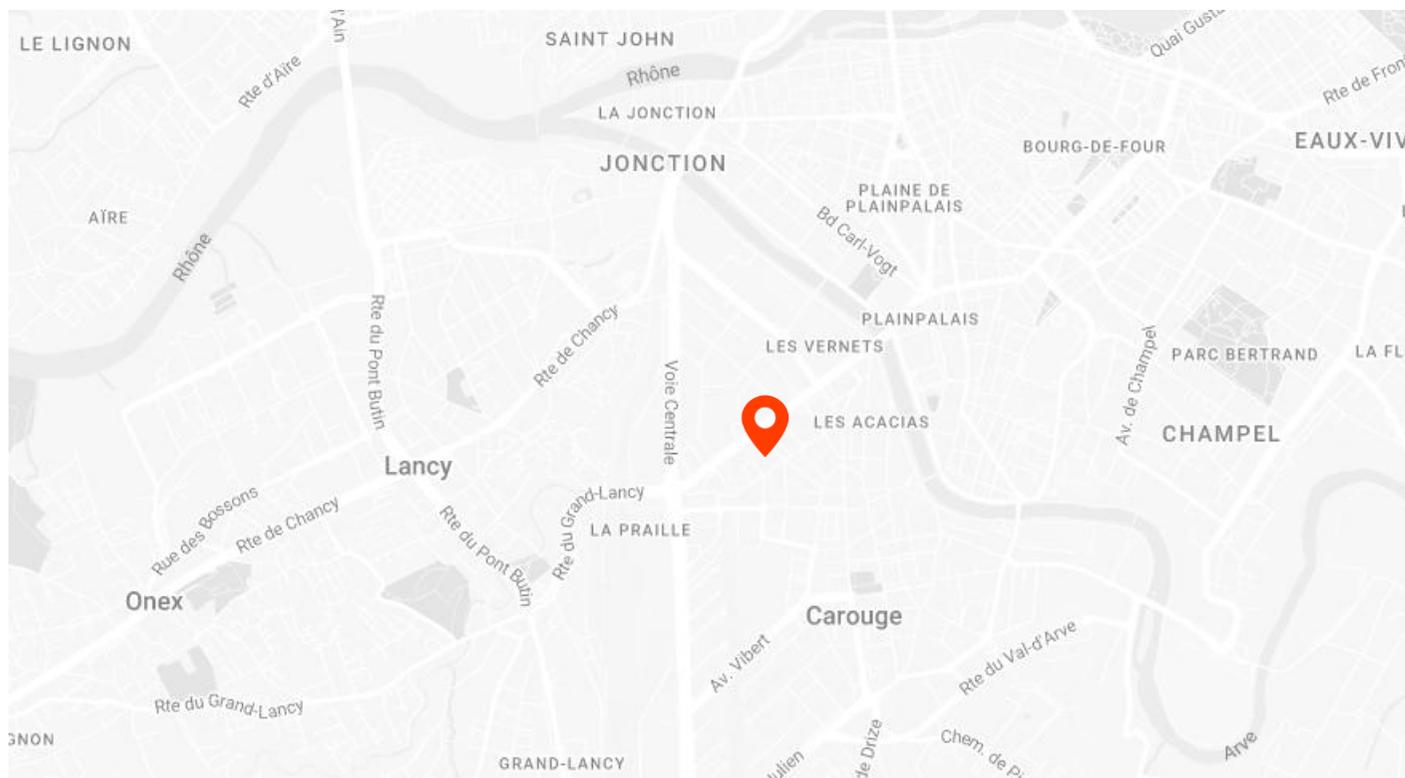
Les différents scénarios nous conduisent à une approche plus neutre des actions, où la diversification sectorielle et régionale est plus que jamais nécessaire. La résilience des Etats-Unis nous conduit à une allocation plus importante dans ce pays. Nous gardons une position neutre sur les actions domestiques en Europe et en Suisse.

Investissements alternatifs

Dans l'environnement actuel des taux d'intérêt, notre approche reste centrée sur les stratégies de portage par le biais d'obligations. Nous maintenons donc une sous-pondération des investissements alternatifs, en capitalisant sur la stabilité et les rendements prévisibles offerts par les instruments obligataires. Néanmoins, nous restons attentifs aux opportunités offertes par les actifs alternatifs, compte tenu de leur potentiel de rendement décorrélé des marchés traditionnels.

Contact

UNE APPROCHE DIFFÉRENTE DE LA GESTION DE PATRIMOINE



Wealth Management
Family Office
Wealth Planning



Route des Acacias 54
1227 Carouge

Geneva, Switzerland
+41 22 318 58 80

Mentions légales

Cette publication constitue du matériel de marketing et n'est pas le résultat d'une recherche financière indépendante. Par conséquent, les exigences légales concernant l'indépendance de la recherche financière ne s'appliquent pas. Les informations et les opinions exprimées dans cette publication ont été produites par Telomere Capital SA à la date de rédaction et peuvent être modifiées sans préavis. Cette publication est destinée à des fins d'information uniquement et ne constitue pas une offre ou une invitation par, ou au nom de, Telomere Capital à faire des investissements. Les opinions et commentaires des auteurs reflètent leur point de vue actuel, mais pas nécessairement celui d'autres entités ou de toute autre tierce partie. Les services et/ou produits mentionnés dans cette publication peuvent ne pas convenir à tous les destinataires et ne pas être disponibles dans tous les pays. Les clients de Telomere Capital sont priés de prendre contact avec l'entité locale de Telomere Capital afin d'être informés des services et/ou produits disponibles dans le pays concerné. Cette publication a été préparée sans tenir compte des objectifs, de la situation financière ou des besoins d'un investisseur particulier. Avant de s'engager dans une quelconque transaction, les investisseurs doivent s'interroger sur l'adéquation de la transaction à leur situation et à leurs objectifs personnels. Toute décision d'investissement, de négociation ou autre ne doit être prise par le client qu'après une lecture approfondie de la fiche produit, de l'accord de souscription, de la note d'information, du prospectus ou de tout autre document d'offre relatif à l'émission de titres ou d'autres instruments financiers. Rien dans cette publication ne constitue un conseil d'investissement, juridique, comptable ou fiscal, ni une déclaration selon laquelle un investissement ou une stratégie est adapté ou approprié à des circonstances particulières, ni ne constitue une recommandation personnelle pour un investisseur spécifique. Telomere Capital recommande aux investisseurs d'évaluer de manière indépendante, avec un conseiller professionnel, les risques financiers spécifiques ainsi que les conséquences juridiques, réglementaires, de crédit, fiscales et comptables. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Les prévisions de performance ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. L'investisseur peut ne pas récupérer le montant investi. Bien que les informations et les données contenues dans le présent document proviennent de sources considérées comme fiables, aucune déclaration n'est faite quant à l'exactitude ou à l'exhaustivité de ces informations. Telomere Capital SA, ses filiales et sociétés affiliées n'acceptent aucune responsabilité pour toute perte résultant de l'utilisation de cette publication. Cette publication ne peut être distribuée que dans les pays où sa distribution est légalement autorisée. Ces informations ne sont pas destinées à des personnes relevant d'une juridiction où (en raison de la nationalité, de la résidence ou autre de ces personnes) de telles publications sont interdites. Ce document peut contenir des informations obtenues auprès de tiers, y compris des notations d'agences de notation telles que Standard & Poor's, Moody's, Fitch et d'autres agences de notation similaires. La reproduction et la distribution du contenu de tiers sous quelque forme que ce soit sont interdites, sauf autorisation écrite préalable du tiers concerné. Les fournisseurs de contenu tiers ne garantissent pas l'exactitude, l'exhaustivité, l'actualité ou la disponibilité de toute information, y compris les notations, et ne sont pas responsables des erreurs ou omissions (par négligence ou autre), quelle qu'en soit la cause, ni des résultats obtenus par l'utilisation de ce contenu. Les fournisseurs de contenu tiers ne donnent aucune garantie expresse ou implicite, y compris, mais sans s'y limiter, toute garantie de qualité marchande ou d'adéquation à un usage ou un but particulier. Les fournisseurs de contenu tiers ne sont pas responsables des dommages directs, indirects, accessoires, exemplaires, compensatoires, punitifs, spéciaux ou consécutifs, des coûts, des dépenses, des frais de justice ou des pertes (y compris les pertes de revenus ou de bénéfices et les coûts d'opportunité) liés à l'utilisation de leur contenu, y compris les notations. Les notations de crédit sont des déclarations d'opinion et non des déclarations de fait ou des recommandations d'achat, de détention ou de vente de titres. Elles ne traitent pas de la valeur de marché des titres ou de l'adéquation des titres à des fins d'investissement, et ne doivent pas être considérées comme des conseils en matière d'investissement.